



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMITÉ DES PÊCHES

Trente-troisième session

Rome, 9-13 juillet 2018

LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE

Résumé

Le présent document résume l'édition 2018 du rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture et constitue une mise à jour d'un document similaire présenté lors du dernier Comité des pêches de la FAO en 2016. Il examine le rôle de cette publication biennale phare dans le cadre général défini par l'adoption du Programme pour le développement durable à l'horizon 2030 ainsi que sa contribution aux activités des décideurs en général et à ceux de la FAO en particulier. Il attire également l'attention sur certains messages formulés dans l'édition 2018 concernant la situation actuelle des pêches et de l'aquaculture, ainsi que les tendances récentes et les perspectives du secteur.

Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à:

- souligner l'importance du rôle de la FAO dans la communication d'informations sur la situation des pêches et de l'aquaculture dans le monde et formuler des observations sur la façon dont le Comité des pêches peut contribuer à cet effort et en tirer le meilleur profit;
- souligner la pertinence du rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture et formuler des observations sur son rôle dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030;
- formuler des avis sur la façon dont le rapport peut être amélioré dans les prochaines éditions.

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org/cofi/fr.



1. La publication du rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture est généralement lancée peu avant ou lors de la session d'ouverture du Comité des pêches. Compte tenu de la pertinence du sujet examiné dans ce rapport pour les travaux du Comité des pêches, il avait d'abord été décidé d'inclure un point spécifique sur cette publication à l'ordre du jour de la trentième session du Comité des pêches en 2012.
2. Depuis 2015, année de l'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et de ses 17 objectifs de développement durable (ODD), la FAO et ses États Membres sont résolument engagés dans la réalisation de ces objectifs, dont certains ont un rapport étroit avec la pêche et l'aquaculture. Cet engagement nécessite d'adopter des approches ambitieuses et novatrices dans la manière dont les politiques, les programmes, les partenariats et les investissements sont intégrés pour atteindre ces objectifs communs.
3. Les objectifs du présent document sont les suivants: i) examiner la contribution du rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture aux activités des décideurs en général et de la FAO en particulier dans le nouveau cadre global fixé par le Programme 2030; et ii) présenter les principales informations figurant dans l'édition 2018 de ce rapport sur l'état actuel, les tendances récentes et les perspectives du secteur de la pêche et de l'aquaculture.
4. Le rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture vise à présenter une vision globale, objective et complète des secteurs de la pêche et de l'aquaculture, en particulier des nouveaux enjeux. L'édition 2018 est la treizième édition de la série biannuelle, qui a débuté en 1994.

I. RÔLE ET INFLUENCE DU RAPPORT SUR LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE

5. Depuis la trentième session du Comité des pêches, la pertinence, la qualité et l'influence des rapports sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture, qui sont au carrefour de la science et de la politique, ont été signalées et confirmées par le Comité et par des études¹ et des évaluations spécifiques menées par la FAO² et décrites dans une publication récente³. Des indicateurs ont montré que cette publication suscitait un intérêt clair et croissant tel qu'il est mesuré par des analyses des médias, des citations et le trafic internet.
6. Ces évaluations ont mis en évidence que la section «Vue d'ensemble» attire le plus l'attention, et que des informations telles que le Code de conduite pour une pêche responsable, l'indice FAO des prix du poisson (introduit en 2010) ou la croissance de l'aquaculture en tant que source d'alimentation ainsi que l'état des stocks de poissons marins (édition 2012) suscitent également un grand intérêt. Les responsables politiques considèrent que le rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture est une source d'information essentielle sur les tendances et les statistiques mondiales et, à un degré moindre, une source de connaissances sur les différents thèmes et contextes des pêches sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour prendre des décisions et élaborer des politiques. Les différents rapports ont contribué progressivement à améliorer les statistiques sectorielles et ont joué un rôle directeur important dans l'élaboration et l'amélioration des stratégies et des programmes sectoriels.

¹Analyse approfondie de l'impact du rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture réalisée en partenariat avec l'Université Dalhousie, Halifax (Nouvelle-Écosse), dans le cadre d'un projet de l'initiative «Environmental Information: Use and Influence».

²Une évaluation spécifique réalisée en 2014-2015 par le Bureau de l'évaluation de la FAO dans le cadre d'une évaluation globale plus large des produits d'information phares de la FAO a montré la mesure dans laquelle le rapport sur la Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture atteint les résultats escomptés.

³Ababouch, L., Taconet, M., Plummer, J., Garibaldi L. et Vannuccini, S. 2016. Bridging the science-policy divide to promote fisheries knowledge for all: the case of the Food and Agriculture Organization of the United Nations. In B.H. MacDonald, S.S. Soomai, E.M. De Santo & P.G. Wells, eds. *Science, information and policy interface for effective coastal and ocean management*, pp. 389–417. Boca Raton, Florida, USA, CRC Press.

7. D'une manière générale, les dernières éditions ont fait l'objet d'une plus grande couverture médiatique. L'édition 2016 a été lancée dans le cadre d'un plan de communication incluant un communiqué de presse, des entretiens radiodiffusés sur la chaîne de radio de l'ONU ainsi que diverses demandes d'entretiens émanant de grands médias, notamment The Guardian, la BBC, El Pais et Reuters. La puissance des médias sociaux a permis d'atteindre un public plus large et des infographies ont été créées afin d'amplifier les messages du rapport auprès d'auditoires plus vastes. L'édition 2016 a été présentée sur la page d'accueil de la FAO et sur celles des bureaux régionaux.

8. Des études évaluant le nombre de citations et analysant le contenu du rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture^{1 2} ont montré que les éditions sont de plus en plus citées, que les sources et les éditeurs qui les mentionnent sont d'origines très diverses et que les informations du rapport sont utilisées de façon très large et intensive. On note également un nombre important de sources liées à des contextes politiques. Le rapport continue d'être cité dans des ateliers, des réunions, des articles scientifiques, des articles de presse et des médias, ainsi que par des organisations internationales partenaires. Selon la base de données «Web of Science Core Collection», l'édition 2016 a été citée 147 fois dans d'autres publications (scientifiques et non) depuis sa publication.

9. Le trafic internet n'a cessé d'augmenter à chaque nouvelle publication: des données issues des Archives de documents de la FAO concernant l'édition 2016 montrent une moyenne de 22 653 vues par mois (toutes langues confondues) entre juillet 2016 et décembre 2017 (avec un nombre total de vues atteignant 407 768) contre 21 247 vues par mois pour l'édition 2014 sur la période (juillet 2014-avril 2016), à mesures comparables. Au cours de cette période, l'édition 2016 a fait l'objet d'un nombre de vues très important, soit 407 768, auquel il faut ajouter 84 868 vues pour la brochure et le dépliant, qui s'adressent à un plus large public. Dans l'évaluation du rapport² qui a été mené en 2014-2015, il a été noté que le trafic internet correspondant aux éditions plus anciennes diminue à mesure que sont publiées des éditions plus récentes. Cependant, certains sujets spécifiques continuent de susciter un intérêt et d'être consultés. Ces différentes informations ainsi que les tendances qui montrent une utilisation positive du rapport confirment que la qualité des thèmes et du contenu continue d'attirer l'attention.

10. Afin de renforcer l'utilité et l'influence du rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture dans la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, l'édition 2018 a fait l'objet d'une certaine restructuration par rapport aux versions précédentes. Si la partie 1 continue d'exposer la situation et les tendances mondiales, les autres sections ont changé d'optique. En effet, la partie 2 présente désormais la position et les axes de travail de la FAO sur des thèmes importants qui s'inscrivent dans des stratégies qu'elle a établies tandis que la partie 3 se penche sur des enjeux mondiaux et examine des stratégies et solutions possibles tout en s'intéressant aux aspects sectoriels et transversaux. Enfin la partie 4 (perspectives et nouveaux enjeux) est axée sur des perspectives sectorielles qui ont été modélisées et présente un examen prospectif de notre environnement en pleine mutation. L'édition 2016 a été la première à faire l'objet d'une nouvelle mise en page qui a pour but de s'aligner sur la charte graphique et la stratégie de communication utilisées dans toutes les publications phares de la FAO. Cette édition 2018 adopte la même charte graphique et présente quelques améliorations.

11. Le processus d'élaboration de l'édition 2018 a duré un an. Les fonctionnaires du personnel du Département des pêches et de l'aquaculture y ont largement contribué ainsi que le personnel d'autres départements de la FAO. Le processus d'assurance qualité a été mené à bien grâce à une collaboration étroite avec le Bureau de la communication de l'Organisation (OCC) qui était chargé de la conception et de la mise en page de la publication, des examens réalisés par d'autres départements de la FAO et, pour la première fois, la participation de trois experts indépendants (venant de plusieurs domaines: pêches, aquaculture et commerce).

II. INFORMATIONS ACTUALISÉES SUR LES ENJEUX MONDIAUX PRÉSENTÉS DANS L'ÉDITION 2018

12. Un résumé de la partie 1 du rapport («Situation mondiale») est fourni ci-après (paragraphe 13 à 21) ainsi que les points principaux concernant les toutes dernières tendances sectorielles fondées sur les statistiques mondiales de la pêche de la FAO. La section «Gouvernance et politiques» de la partie 1, qui fait le point sur l'état d'avancement et le statut du Code et des instruments internationaux connexes, figure dans le document COFI/2018/3.

13. Hors plantes aquatiques, la production mondiale⁴ a culminé à environ 171 millions de tonnes en 2016. L'aquaculture a représenté 47 pour cent du total, 53 pour cent si l'on exclut les utilisations non alimentaires (notamment la farine et l'huile de poisson). En outre, la production mondiale de plantes aquatiques, principalement des algues, a atteint 31,2 millions de tonnes en 2016, dont 30,1 millions de tonnes (96,5 pour cent) produites par l'aquaculture.

14. En 2016, la production mondiale des pêches de capture s'est élevée à 90,9 millions de tonnes, dont 79,3 millions de tonnes provenant des eaux marines et 11,6 millions de tonnes provenant des eaux intérieures. Ce chiffre est légèrement inférieur à celui des deux années précédentes. Le colin d'Alaska a de nouveau dépassé l'anchois du Pérou à la tête du classement des espèces en volume de captures en 2016, le plus élevé pour cette espèce depuis 1998. Les prises dans les eaux intérieures constituent une source alimentaire importante pour de nombreuses communautés locales, en particulier dans les pays enclavés et à faible revenu d'Asie et d'Afrique. En 2016, seize pays, principalement en Asie, ont réalisé près de 80 pour cent de ces captures.

15. La production aquacole mondiale a atteint 80 millions de tonnes de poisson de consommation en 2016. Avec un taux de croissance annuel de 5,8 pour cent au cours de la période 2001-2016, l'aquaculture continue de se développer plus rapidement que les autres grands secteurs de production alimentaire, mais elle ne bénéficie plus des taux de croissance annuels élevés d'environ 10 pour cent qu'elle affichait dans les années 1980 et 1990. En outre, il existe des écarts importants entre les pays, à l'intérieur des différentes régions et dans l'ensemble du monde, en ce qui concerne le niveau de développement sectoriel et la répartition de la production.

16. De 1961 à 2016, l'augmentation annuelle moyenne de la consommation mondiale de poisson² (3,2 pour cent) a dépassé l'augmentation de la population (1,6 pour cent). Par habitant, la consommation de poisson est passée de 9,0 kg en 1961 à 20,2 kg en 2015, soit un taux moyen de progression d'environ 1,5 pour cent par an. Des estimations préliminaires indiquent que la consommation pourrait atteindre environ 20,5 kg en 2017. En 2015, le poisson fournissait à plus de 3,2 milliards de personnes près de 20 pour cent de leur apport moyen en protéines animales.

17. Dans le monde, des millions de personnes trouvent une source de revenus et de moyens d'existence dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. En 2016, environ 59,6 millions de personnes travaillaient dans leurs secteurs primaires, à temps plein, à temps partiel ou occasionnellement. La part de l'aquaculture a été estimée à 32 pour cent du total (une proportion croissante par rapport aux années 1990), soit 19,3 millions de personnes. Les femmes jouent un rôle important dans cette main-d'œuvre et représentent environ 14 pour cent des personnes employées dans le secteur primaire et environ la moitié des travailleurs si on inclut le secteur secondaire.

18. En 2016, le nombre total de bateaux de pêche dans les flottilles était estimé à 4,6 millions, un chiffre qui se situe dans la fourchette des 4,5 et 4,7 millions de bateaux enregistrés sur la période 2011-2016. Les trois quarts de ces bateaux se trouvent en Asie. Plus de 60 pour cent d'entre eux étaient motorisés et la plupart (86 pour cent) des bateaux motorisés avaient une longueur hors tout

⁴ Dans le présent document, le terme «poisson» désigne les poissons, crustacés, mollusques et autres animaux aquatiques, mais exclut les mammifères aquatiques, crocodiles, alligators et caïmans, les algues et d'autres plantes aquatiques.

inférieure à 12 mètres. En revanche, les plus gros navires, dont la longueur hors tout est supérieure à 24 mètres, ne représentaient que 2 pour cent environ de l'ensemble des flottilles.

19. D'après une analyse de la FAO consacrée aux stocks de poissons commerciaux évalués, la proportion des stocks exploités à un niveau biologiquement durable a continué de reculer, passant de 90,0 pour cent en 1974 à 66,9 pour cent en 2015. Cela signifie que, d'après les estimations, 33,1 pour cent des stocks de poissons étaient exploités à un niveau biologiquement non durable, c'est-à-dire surexploités. En 2015, les stocks exploités au maximum mais dans les limites d'une exploitation durable (anciennement «stocks exploités à plein») représentaient 59,9 pour cent et les stocks sous-exploités représentaient 7,0 pour cent du total des stocks évalués.

20. Sur les 171 millions de tonnes de la production totale de poisson en 2016, environ 88 pour cent (plus de 151 millions de tonnes) ont été utilisés pour la consommation humaine directe, une part qui a considérablement augmenté au cours des dernières décennies. La plus grande partie des 12 pour cent utilisés à des fins non alimentaires (environ 20 millions de tonnes) a servi à fabriquer la farine de poisson et de l'huile de poisson (environ 15 millions de tonnes provenant principalement des pêches de capture marines). Les pertes et les gaspillages qui se produisent entre le débarquement et la consommation ont diminué mais comptent encore pour environ 27 pour cent du poisson débarqué.

21. Aujourd'hui, le poisson et les produits de la pêche font partie des produits alimentaires les plus commercialisés dans le monde, et environ 35 pour cent de la production mondiale de poisson a fait l'objet d'un commerce international en 2016. Le commerce du poisson et des produits de la pêche s'est élevé à 143 milliards d'USD en 2016 et devrait atteindre un nouveau sommet d'environ 152 milliards d'USD en 2017. Les pays en développement jouent un rôle déterminant dans ce commerce. En effet, au cours des 40 dernières années, le taux de croissance des exportations des pays en développement a augmenté plus vite que celui des pays développés.

22. La partie 2 de l'édition 2018, «Pêche et aquaculture: la FAO en action», présente la position de la FAO sur les principaux domaines d'activité qu'elle a inscrits dans des stratégies, notamment: les objectifs de l'Organisation en matière de pêche et de développement durable; la réalisation du Programme 2030; l'approche de la FAO en matière de collecte, de conservation, de gestion et de diffusion des données; la lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée; l'intégration de la biodiversité dans la pêche et l'aquaculture; la contribution des pêches intérieures à la réalisation des ODD; le poisson, la nutrition et la santé; les succès récents dans la mise en œuvre de l'approche par écosystème.

23. La partie 3 «Principales études en cours» traite des enjeux mondiaux et examine les solutions et stratégies possibles en accordant une attention particulière aux aspects sectoriels et intersectoriels. Elle comprend: les effets du changement climatique et les actions à mener; la pêche artisanale et l'aquaculture; la réalisation du potentiel aquacole; l'évolution du marché; les chaînes de valeur durables et la protection des consommateurs; la pollution de l'océan; les problèmes sociaux dans la pêche et l'aquaculture.

24. La partie 4, «Perspectives et nouveaux enjeux», est axée sur des perspectives sectorielles qui ont été modélisées et comprend un examen prospectif de notre environnement en mutation constante. Elle inclut: la croissance bleue en action; le nouveau rôle de la coopération régionale au service du développement durable; le rôle des organes régionaux des pêches dans le développement de l'aquaculture; des exemples de technologies perturbatrices ainsi que des projections concernant les pêches, l'aquaculture et les marchés.